RESTRICTED

WT/TPR/S/399/Add.1

1 novembre 2021

(21-8228)

Organe d'examen des politiques commerciales

EXAMEN DES POLITIQUES COMMERCIALES

RAPPORT DU SECRÉTARIAT

TADJIKISTAN

Addendum

L'addendum ci-après au rapport, préparé pour le premier examen de la politique commerciale du Tadjikistan, a été établi par le Secrétariat de l'OMC sous sa propre responsabilité. Ainsi qu'il est prévu dans l'Accord établissant le Mécanisme d'examen des politiques commerciales (Annexe 3 de l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce), le Secrétariat a demandé au Tadjikistan des éclaircissements sur sa politique et ses pratiques commerciales.

La réunion de l'Organe d'examen des politiques commerciales (OEPC) pour le premier examen de la politique commerciale (EPC) du Tadjikistan, initialement prévue les 22 et 24 avril 2020, a dû être reportée en raison de la pandémie de COVID-19. Le présent addendum a été établi par le Secrétariat de l'OMC pour informer les Membres de l'impact de la pandémie sur l'économie, des mesures adoptées par le gouvernement et de l'évolution économique récente. Il doit être lu conjointement avec les rapports du Secrétariat et du gouvernement (WT/TPR/S/399, WT/TPR/G/399) distribués aux Membres le 18 mars 2020.

Les questions d'ordre technique concernant ce rapport peuvent être adressées à Mark Koulen (tél. 022 739 5224), Zheng Wang (tél. 022 739 5288) et Fatima Chaudhri (tél. 022 739 6384).

La déclaration de politique générale présentée par le Tadjikistan est reproduite dans les documents WT/TPR/G/399 et WT/TPR/G/399/Add.1.

Note: Le présent rapport fait l'objet d'une distribution restreinte et ne doit pas être communiqué à la presse avant la fin de la première séance de la réunion de l'Organe d'examen des politiques commerciales portant sur le Tadjikistan. Ce rapport a été rédigé en anglais.

1. Le Tadjikistan a accédé à l'OMC le 2 mars 2013. Son premier EPC était prévu les 22 et 24 avril 2020. Cependant, la pandémie de COVID-19 a coïncidé avec la phase finale des préparatifs de la réunion de l'OEPC, qui a donc été reportée. Les documents sur lesquels cette réunion devait s'appuyer, à savoir les rapports du Secrétariat et du gouvernement (WT/TPR/S/399, WT/TPR/G/399), avaient déjà été distribués aux Membres le 18 mars 2020. Ces rapports portent sur la période comprise entre 2013 et 2018-2019.

2. Les autorités tadjikes ont accepté de reprogrammer la réunion de l'OEPC les 6 et 8 décembre 2021. Étant donné le long laps de temps écoulé entre la période couverte par les deux rapports distribués et les nouvelles dates de réunion, le Secrétariat et le gouvernement tadjik ont décidé de publier un supplément à leurs rapports respectifs. Ces suppléments visent à mettre en évidence les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur l'économie (y compris le commerce), les mesures adoptées par le gouvernement pour lutter contre la pandémie et l'évolution récente de l'économie et du commerce.

3. Au cours de la première moitié de 2020, le Tadjikistan, une économie à faible revenu[1], a beaucoup souffert de la pandémie de COVID-19. Le PIB réel a progressé nettement plus lentement que pendant la période ayant précédé la pandémie, les envois de fond ont diminué, le chômage et l'inflation ont augmenté, et les importations ont reculé. Le gouvernement a adopté son Plan d'action en mars 2020 pour prévenir et réduire l'impact potentiel de la pandémie de COVID-19 sur l'économie; ce plan prévoyait des mesures d'allègement des impôts et des crédits en faveur des groupes vulnérables et des entrepreneurs nationaux. Une politique budgétaire expansionniste, une politique d'accompagnement monétaire et un assouplissement des mesures de confinement ont permis, ensemble, de rétablir le rythme de croissance de l'économie plus rapide observé au deuxième semestre de 2020. En outre, le gouvernement a globalement maintenu sa politique commerciale relativement ouverte et il a pris un certain nombre de mesures destinées à faciliter les échanges.

4. Selon le FMI, l'impact sanitaire de la pandémie de COVID-19 a été bien maîtrisé au Tadjikistan.[2] Cependant, les perspectives dépendent de l'évolution de la pandémie, des mesures prises pour en limiter les répercussions et de la reprise de la croissance économique dans les pays voisins.

1 RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DÛ À LA PANDÉMIE DE COVID-19

1.1. La pandémie de COVID-19 a freiné la croissance économique du Tadjikistan. Le taux de croissance du PIB réel est tombé de 7,4% en 2019 à 4,5% en 2020, et le PIB par habitant s'est contracté de 900 USD à 851 USD (tableau 1.1).

Tableau 1 Principaux indicateurs économiques, 2018-2020

	2018[a]	2019[a]	2020[a]
PIB (millions de TJS courants)	68 844	79 110	82 543
PIB (millions d'USD courants)	7 523	8 301	7 996
Croissance du PIB réel (%)	7,3	7,4	4,5
PIB par habitant (USD courants)	835	900	851
Balance commerciale des biens et des services (millions d'USD)	-2 076	-2 174	-1 744
Exportations	1 073	1 174	1 406
Importations	3 149	3 349	3 150
Prix			
Inflation (%)	5,4	8,0	9,4
Masse monétaire (millions de TJS)			
Monnaie en circulation (M0)	11 209	13 270	15 582
Masse monétaire au sens étroit (M1)	12 560	14 536	17 043
Masse monétaire au sens large (M2)	14 224	16 449	19 243
Taux d'intérêt (%)			
Taux représentatifs sur prêts (moyenne annuelle)	27,19	21,07	20,08
Taux représentatifs sur prêts (fin de période)	20,51	20,48	18,93

[1] Nations Unies, *World Economic Situation and Prospects, Statistical Annex: Country Classifications*. Adresse consultée: https://www.un.org/development/desa/dpad/wp-content/uploads/sites/45/WESP2020_Annex.pdf.

[2] FMI, *IMF Staff Completes Virtual Visit to Tajikistan*, 14 septembre 2020. Adresse consultée: https://www.imf.org/en/News/Articles/2020/09/14/pr20292-tajikistan-imf-staff-completes-virtual-visit.

	2018[a]	2019[a]	2020[a]
Taux représentatifs sur dépôts (moyenne annuelle)	7,50	7,30	8,16
Taux représentatifs sur dépôts (fin de période)	6,38	6,84	6,36
Emploi			
Population économiquement active (milliers)	2 478	2 465	..
Chômeurs (milliers)	47,5	49,0	49,9
Taux de chômage (% de la population économiquement active)	1,9	2,1	..
Emploi par secteur (%)			
Total secteur public	28,6	..	..
Administrations publiques[b]	20,0	..	..
Secteur public	8,6	..	..
Secteur privé	71,3	..	..
Non affectés	0,2	..	..
Pour mémoire			
Taux de change nominal (TJS pour 1 USD, moyenne sur la période)	9,2	9,5	10,3
Taux de change effectif réel (décembre 2009 = 100)	86,4	..	..
Population (milliers)	9 127	9 314	9 538

.. Non disponible.

a Données préliminaires.
b Comprennent les administrations centrales et locales, les entreprises d'État et les exploitations agricoles d'État.

Source: Banque nationale de la République du Tadjikistan; Agence de la statistique relevant du Président de la République du Tadjikistan; et données communiquées par les autorités.

1.2. Les mesures adoptées pour endiguer la pandémie comprenaient des restrictions à la mobilité de la main-d'œuvre et aux voyages, qui ont limité la demande de certains types de services comme les transports (en particulier le transport aérien) et le tourisme. Les migrants qui étaient rentrés étant dans l'incapacité de se rendre à l'étranger, la demande des consommateurs a diminué et le taux de chômage a augmenté. Les envois de fonds, qui jouent un rôle important dans l'économie, ont chuté de 13% en 2020, soit l'équivalent de 29% du PIB[3], contre 35,4% au cours du premier semestre de 2019 (section 1 du rapport du Secrétariat). Le recul de la demande a en outre entraîné une diminution des importations.

1.3. L'inflation est passée de 8% en 2019 à 9,4% en 2020 (tableau 1.1). Les prix des produits pharmaceutiques ont connu une hausse particulièrement marquée, de même que ceux des produits de nettoyage et de désinfection. La dépréciation du taux de change a par ailleurs créé des pressions inflationnistes.

1.4. Selon les données de la Banque mondiale, la pandémie de COVID-19 a eu des répercussions extrêmement négatives sur le niveau déjà faible de l'investissement étranger direct (IED). Le volume de l'IED entrant a chuté de 70% en glissement annuel pour s'établir à 59,8 millions d'USD au premier semestre de 2020.[4] C'est dans les industries extractives, le secteur manufacturier et le secteur des intermédiaires financiers que l'on a enregistré la plus forte baisse de l'IED. La réduction de l'investissement public et les perturbations des investissements étrangers ont entraîné une régression du secteur du bâtiment.

1.5. Les exportations totales de marchandises ont augmenté en 2020 par rapport à 2019 sous l'effet de la flambée des prix des métaux précieux, en particulier l'or. Cependant, les exportations d'aluminium et de coton, qui dominaient auparavant le panier d'exportation du Tadjikistan (section 1 du rapport du Secrétariat), ont subi les conséquences de la chute des prix internationaux. Le manque d'eau dans les réservoirs a empêché la production d'électricité et son exportation vers les pays voisins. Les importations totales ont diminué en raison de la baisse des importations réalisées dans le cadre de projets d'investissement public et de la demande de consommation atone. Le déficit du compte courant est tombé de 7,6% du PIB en 2019 à 1,8% en 2020.[5]

[3] Banque asiatique de développement (2021), *Asian Development Outlook 2021*, avril. Adresse consultée: https://www.adb.org/sites/default/files/publication/692111/ado2021.pdf.
[4] Banque mondiale (2020), Tajikistan – Country Economic Update Fall 2020.
[5] Banque mondiale (2020), Tajikistan – Country Economic Update Fall 2020.

2 MESURES ADOPTÉES PAR LE GOUVERNEMENT

2.1. Pour faire face à l'impact économique de la pandémie, le gouvernement a adopté une politique budgétaire anticyclique et la Banque centrale, une politique monétaire accommodante. Un Plan d'action sur la prévention et la réduction des effets potentiels de la COVID-19 sur l'économie a été approuvé le 19 mars 2020 et reste en vigueur. Le 5 juin 2020, le Décret exécutif du Président sur la prévention des effets de la COVID-19 sur les secteurs socio-économiques de la République du Tadjikistan a été promulgué; il accordait des allègements des impôts et des crédits pour un montant total de plus de 450 millions de TJS afin de soutenir les groupes vulnérables et les entrepreneurs nationaux. Plusieurs mesures ont également été prises pour faciliter les échanges.

2.1 Politique budgétaire

2.2. Sur le plan budgétaire, les revenus ont chuté à cause de la pandémie de COVID-19, ce qui a causé des difficultés pour l'exécution du budget révisé de 2020, qui devait incorporer des dotations plus élevées pour les dépenses sociales et de santé. Au cours des neuf premiers mois de 2020, les rentrées fiscales ont diminué de 3,7% en glissement annuel. Cette baisse reflétait la contraction de la demande intérieure et les allègements fiscaux temporaires accordés aux entreprises et aux ménages durant la pandémie. La quasi-totalité des recettes ont diminué, entraînées par la baisse des impôts sur les bénéfices et les revenus, de la taxe sur la valeur ajoutée et des cotisations sociales. En outre, le Tadjikistan doit relever le défi consistant à améliorer l'efficacité des entreprises publiques et à conduire des réformes structurelles pour redynamiser le secteur privé, sans lequel l'économie ne bénéficie pas d'une base fiscale suffisamment large.

2.3. Pendant les neuf premiers mois de 2020, le gouvernement a augmenté les dépenses de santé de 19,6% en glissement annuel, et celles afférentes à la protection sociale de 9%, afin de créer de nouvelles capacités médicales et de soutenir les moyens d'existence. À compter de juillet 2020, il a élargi le programme ciblé d'aide sociale pour englober 28 districts supplémentaires, couvrant ainsi l'ensemble du pays. Une aide unique au titre de la COVID, d'un montant de 400 TJS par personne, a été fournie aux groupes vulnérables de la population. Les autorités indiquent qu'en 2020, elles ont prélevé 1,6 milliard de TJS sur le budget pour l'achat de médicaments et de matériel médical, la construction d'hôpitaux temporaires et l'appui aux soignants. En particulier, le gouvernement a construit 157 écoles secondaires et installations de soutien pour accueillir 63 000 étudiants, et il a bâti 108 établissements de santé et plus de 1,2 million de m^2 de logements.

2.4. Si la priorité a été donnée aux dépenses budgétaires consacrées aux soins de santé et à la protection sociale, des coupes budgétaires ont été opérées entre autres choses sur les travaux d'entretien et de réparation, l'achat de nouveaux équipements et le report de projets de moindre priorité. Plus précisément, les dépenses budgétaires dans le secteur de l'énergie ont été réduites de 23,1% en glissement annuel au cours des neuf premiers mois de 2020, et celles consacrées aux administrations publiques ont été abaissées de 11,4%.

2.5. Les institutions financières internationales et les pays partenaires ont en outre octroyé des aides financières et en nature au Tadjikistan pour l'aider à surmonter la pression sans précédent pesant sur son système de soins.[6] Une aide d'urgence internationale sous forme de dons et de prêts a été convenue avec le FMI (189,5 millions d'USD), la Banque asiatique de développement (BAsD) (plus de 102,5 millions d'USD), le Fonds européen pour le développement durable (50 millions d'USD) et la Banque mondiale (enveloppe de 11,3 millions d'USD déjà disponible, complétée par un montant supplémentaire de 16,2 millions d'USD). La dette publique extérieure du Tadjikistan a atteint près de 40% du PIB en septembre 2020, contre 36,6% à la fin de 2019.

2.6. Le Tadjikistan fait partie du groupe de pays qui ont récemment fait appel à l'Initiative de suspension du service de la dette (ISSD) du G-20, dont l'objectif est de soutenir les pays à faible revenu en suspendant le service de la dette publique bilatérale jusqu'au milieu de l'année 2021. Dans le cadre de l'ISSD, le Tadjikistan a bénéficié de la suspension des remboursements de la dette envers la Chine. Le gouvernement poursuit les négociations avec d'autres créanciers bilatéraux au sujet de suspensions temporaires du service de la dette.

[6] Banque mondiale (2020), Tajikistan – Country Economic Update Fall 2020.

2.2 Politique monétaire

2.7. Au premier semestre de 2020, l'expansion du crédit a ralenti à mesure que la pandémie se propageait. Le crédit au secteur privé a baissé pour s'établir à 6,1% en glissement annuel en juin 2020, contre 13,4% en glissement annuel en mars 2020. La Banque centrale – la Banque nationale du Tadjikistan (NBT) – a appliqué une politique d'accompagnement monétaire pour soutenir l'économie pendant la pandémie.

2.8. Elle a abaissé le taux directeur de 12,75% à 11,75% en mai 2020, puis à 10,75% en juillet 2020. En avril 2020, elle a taillé dans les réserves obligatoires, les abaissant de 9% à 3% sur les comptes en dollars EU, et de 3% à 1% sur les comptes en somoni (la monnaie nationale). Elle a aussi demandé aux établissements prêteurs de restructurer les prêts en prorogeant les périodes de grâce et en levant les pénalités visant les entreprises et les emprunteurs privés connaissant des difficultés financières. La NBT s'est engagée à octroyer des crédits d'urgence au système bancaire dans les cas de force majeure afin d'assurer la stabilité financière.

2.9. Les autorités indiquent que les établissements de crédit du Tadjikistan ont accordé des facilités de crédit d'un montant de 2,3 milliards de TJS à plus de 260 000 clients, et des prêts pour un montant de 4 milliards de TJS aux entreprises industrielles en 2020, soit 2% de plus qu'en 2019. Les banques commerciales ont facilité les nouveaux prêts en abaissant leur taux d'intérêt moyen d'environ 24% au début de 2020 à 18% en juillet 2020. Elles fixent leurs propres taux d'intérêt, dans une fourchette définie par la NBT. La marge de taux d'intérêt est élevée au Tadjikistan, principalement en raison de l'absence de concurrence et de risques élevés persistants dans l'économie. Le taux d'intérêt annuel moyen appliqué aux prêts était de 20,08% en 2020, tandis que celui appliqué aux dépôts était de 8,16%. La même année, les taux d'intérêt appliqués aux prêts et aux dépôts en fin de période étaient respectivement de 18,93% et 6,36% (tableau 1.1).

2.3 POLITIQUE COMMERCIALE[7]

2.10. En 2020, le gouvernement a adopté un certain nombre de mesures pour faciliter les échanges. Tout d'abord, le 10 juillet 2020, le Tadjikistan a présenté une notification à l'OMC au titre des articles 1:4, 10:4.3, 10:6.2 et 12:2.2 de l'Accord sur la facilitation des échanges (AFE).[8] D'après la base de données sur l'AFE, à l'heure actuelle, le Tadjikistan a mis en œuvre 77,7% de ses engagements.[9] Le 1er septembre 2020, le "guichet unique pour l'enregistrement des opérations d'import-export et de transit" été pleinement mis en œuvre de manière officielle.

2.11. En décembre 2020, l'Union européenne a délivré un certificat d'utilisation du Système des exportateurs enregistrés (système REX) aux autorités tadjikes. Le système REX est un mécanisme de certification de l'origine des marchandises fondé sur l'auto-certification, dans le cadre duquel les opérateurs économiques font leurs propres déclarations au moyen d'"attestations d'origine". Pour avoir le droit de faire une telle attestation, l'opérateur économique doit s'inscrire dans une base de données établie par ses autorités compétentes. Les négociants tadjiks titulaires de ce certificat de l'Union européenne sont désormais admissibles au bénéfice du système REX.

2.12. Pour faire face à la pandémie de COVID-19, le 25 avril 2020 le Tadjikistan a mis en place une interdiction d'importation temporaire pour un certain nombre de produits alimentaires de base, dont les légumes, les céréales, la viande, la farine, les œufs et le blé, afin d'assurer un approvisionnement intérieur adéquat et de freiner la hausse des prix. Ces mesures ont été abrogées à la fin du mois d'août 2020.

3 ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE RÉCENTE ET PERSPECTIVES

3.1. Après un net ralentissement en 2020, la croissance économique a accéléré au premier semestre de 2021, enregistrant une progression de 8,7%.[10] Par rapport à la même période de l'année

[7] La présente section ne vise pas à présenter toutes les mesures que le Tadjikistan a pu mettre en place pendant la période la plus récente.

[8] Document de l'OMC G/TFA/N/TJK/2 du 10 juillet 2020.

[9] Base de données de l'OMC sur l'AFE, *Tadjikistan*. Adresse consultée: https://tfadatabase.org/members/tajikistan.

[10] Banque asiatique de développement (2021), *Asia Development Outlook 2021 – Update,* septembre. Adresse consultée: https://www.adb.org/sites/default/files/publication/726556/ado2021-update.pdf.

précédente, l'agriculture a enregistré une hausse de 8,1%, l'industrie a fait un bond de 23,4% et les services, après être tombés à 4,8% pendant la première moitié de 2020, ont gagné 16,5% un an plus tard. L'investissement brut en capital fixe a augmenté de 23,7%, tiré par la progression de la construction, qui a atteint 33,5% du fait des investissements liés aux célébrations du 30ème anniversaire de l'indépendance du Tadjikistan en 2021. Ces investissements ont aussi entraîné une augmentation des importations de marchandises. L'inflation s'est établie à 9,0% en moyenne au premier semestre de 2021, soit un peu moins qu'en 2020 (9,4%). Pour l'atténuer, la NBT a porté son taux directeur de 10,75% à 12,00% le 28 avril 2021, puis à 13,00% le 2 août 2021.

3.2. Le déficit du commerce des marchandises s'est réduit, les exportations ayant presque doublé tandis que les importations augmentaient de 23%. Les exportations ont progressé quand les frontières ont été rouvertes, et aussi parce que la demande mondiale d'or était forte. La valeur des exportations d'or ont atteint 689,7 millions d'USD en 2020, puis 708,9 millions d'USD au premier semestre de 2021.

3.3. L'économie devrait rebondir en 2021-2022, selon le déroulement du processus de vaccination et sous réserve de la reprise des envois de fonds, du commerce international et de l'investissement étranger. La BAsD prévoit que la croissance du PIB sera de 5% en 2021 et de 5,5% en 2022.[11]

3.4. Avec le soutien des partenaires de développement, le gouvernement maintiendra probablement sa politique monétaire expansionniste, car elle devrait continuer à consolider ses systèmes de santé et de protection sociale. Avec sa politique monétaire, il s'efforcera peut-être de continuer à contenir l'inflation et à limiter la dépréciation de la monnaie en resserrant les liquidités; toutefois, ces efforts pourraient être entravés par la demande de financement budgétaire.

3.5. La possibilité de nouvelles vagues d'infection fera peser des tensions sur la situation sociale et sanitaire dans le pays. Une intensification de la pandémie et des mesures restrictives prolongées affaibliraient les perspectives de croissance du PIB. Comme le résume le rapport du Secrétariat, le Tadjikistan a un fort potentiel de croissance grâce à ses abondantes ressources hydrauliques et à sa population jeune. La forte dépendance à l'égard des exportations de marchandises et des envois de fonds amplifie l'exposition aux risques externes, tandis que les risques internes incluent la faible marge de manœuvre fiscale, les obstacles existant dans le système financier, les blocages au niveau des infrastructures, et la difficulté d'attirer davantage d'investissements privés, de diversifier et de développer les exportations, et de créer des possibilités d'emplois dans d'autres secteurs que l'agriculture.

---

[11] Banque asiatique de développement (2021), *Asia Development Outlook 2021 – Update,* septembre. D'après ce rapport, 13,5% de la population adulte était totalement vaccinée contre la COVID-19 à la fin du mois d'août 2021, et 35,5% des habitants avaient reçu leur première dose.